

1807.

diquer son caractère. Le paiement de son traitement est important, mais bien moins que ne l'est la question de dégager son caractère des accusations qu'on porte à sa probité. Il espère que la suspension ne sera pas confirmée tant qu'il n'aura pas été nommé à une autre position. Il attire l'attention sur les dépenses énormes qu'il a faites pour le transporter lui et sa famille en Canada et du Canada; il espère conséquemment qu'on lui permettra de toucher son traitement jusqu'à ce qu'il obtienne une autre position. Page 303

*Pièce incluse.* Liste dont il est question dans la lettre. 309

18 septembre,  
York.

Thorpe à Cooke (?). Continuation de la correspondance au sujet des affaires du Haut-Canada. 314

(Document imprimé à la note D).

20 septembre,  
York.

Le même au même. Il attire l'attention sur le protêt des mandats qu'il a tirés en janvier dernier pour son traitement, à cause de l'absence d'une formalité qu'on n'a jamais dit nécessaire avant. La ruine de son crédit, les dépenses légales, etc.; sa condition désespérée. 321

22 septembre,  
Londres.

Wyatt au même. Il désire le voir au sujet de son traitement. 323

28 septembre,  
Whitehall.

Fawkener au même. Les lords du commerce recommandent que William Bond reçoive soit dans le Haut-Canada 200 acres de terre pour diriger la culture du chanvre. 325

1er octobre,  
Fort George.

Claus à Coutts et Cie. Il a tiré pour une somme de £400 d'intérêts sur les deniers déposés entre leurs mains pour le compte des sauvages. 327

4 octobre,  
York.

Gore à Watson. Sur les affaires du Haut-Canada. 328

*Pièces incluses.* White à Thorpe, datée de Dublin 19 mai 1807. 344

Remarques de Gore. 342

White à Baldwin, en date de Londres 15 juin, avec remarques de Gore. 352

Renseignements donnés par Mme Wyatt. 374

(La lettre avec les documents qu'elle contient est imprimée à la note D.)

4 octobre,  
York.

Une liste des membres de la Chambre d'Assemblée du Haut-Canada se trouve dans la lettre de Gore (p. 328), conformément à la date en marge. 375

7 octobre,  
York.

Gore à Castlereagh (n° 5). Il a dit qu'il avait pris le commandement des troupes dans le Haut-Canada, Brock ayant refusé d'assumer la responsabilité des mesures prises à l'avenir dans cette province. Il transmet copie d'une dépêche du vice-amiral Berkeley. Il a déposé des provisions dans les postes d'Amherstburg et de St-Joseph, vu que les sauvages qui avaient négligé leurs champs de maïs s'attendaient à être appelés en guerre par le gouvernement britannique. N'eut été la conduite de Claus et des autres fonctionnaires du département des sauvages, ceux-ci auraient entré en guerre contre les Américains depuis quelque temps déjà. Il a convoqué un conseil général de tous les sauvages de l'ouest qui se tiendra à Amherstburg. Lorsque la date de l'Assemblée arrivera il croit qu'on pourra connaître alors la décision des deux gouvernements. Il signale le nombre insuffisant d'armes pour la milice. Il n'a pu retenir de Brock que 4,000 fusils et accessoires. C'est pourquoi il s'est privé d'appeler la milice afin que les Américains ignorent cette faiblesse. Il n'y a pas plus de 400 hommes de troupes réglées. 2

*Pièces incluses.* Le vice-amiral Berkeley à Gore. Halifax, N.-E., 17 août 1807. Les nouvelles qu'il reçoit de Washington indiquent la probabilité d'une guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Il existe une convention secrète que si les chances de la guerre mettaient les Américains en possession des colonies britanniques en Amérique, ils les transporteraient à la France ou les érigeront en un royaume séparé, sous la gouverne d'un Français. 5

Claus à McKeek. York 7 octobre. Conformément au désir de Gore, les sauvages de l'ouest devront être réunis en conseil aussitôt que possible. 7